

# Traders : les leçons d'une affaire

par Pierre CLAUSS et Christophe VILLA (\*)

Après qu'a éclaté le scandale de la Société Générale et de son trader, une question s'est répandue dans la tête des hommes politiques, des régulateurs mais aussi des citoyens : comment les marchés financiers, que l'on pensait si bien surveillés depuis les précédents scandales, ont-ils pu laisser un homme perdre autant d'argent en si peu de temps ?

Il faut rappeler qu'au cours des trente dernières années, les marchés financiers ont pris une place très importante dans nos économies mondialisées et sont donc devenus incontournables. Cet essor est dû, pour une part non négligeable, à l'explosion des marchés de produits dits dérivés. Ces produits permettent de couvrir les risques financiers que subissent chaque jour nos entreprises. Sans eux, elles seraient obligées de conserver de grosses sommes d'argent, réduisant en conséquence leurs investissements, pour faire face à l'ensemble des aléas liés aux fluctuations des cours des devises, des taux d'intérêts ou des matières premières.

Mais ces produits, pour les spéculateurs, permettent aussi d'exploiter ces risques dans le

but de gagner beaucoup d'argent très rapidement avec une faible mise de départ. Au cœur du dernier scandale, la logique financière a laissé sa place à celle du joueur de casino. Les produits dérivés ne sont cependant que des outils. Et comme tous les outils, ils sont à la fois bénéfiques et néfastes selon les utilisations.

S'il nous apparaît inéluctable, le recours à plus de réglementations a ses limites. En effet, les récentes réglementations bancaires (Bâle II), qui faisaient déjà suite à celles de Bâle I et au célèbre fiasco de la banque Barings, n'ont pas permis d'éviter celui de la Société Générale ! Alors que faire ? Deux leviers devraient être actionnés :

1) Mieux comprendre la psychologie des traders : les individus sont-ils si rationnels ? L'apport des psychologues de la cognition Daniel Kahneman et Amos Tversky, qui ont reçu le prix Nobel Memorial Prize en sciences économiques en 2002, et qui sont considérés comme les pères de la finance dite comportementale, est essentiel. Ils étudient le caractère irrationnel des comportements et on attend davantage de recherches sur le sujet.

2) Promouvoir les formations à la gestion des risques dans les institutions financières : la sophistication croissante des produits utilisés par les traders implique de fournir aux services chargés de les contrôler des équipes au moins aussi qualifiées. Aujourd'hui, seule une minorité de grandes écoles et des meilleures universités propose des formations spécialisées à ces métiers si différents de celui du trader emblématique, qui n'a pas lui non plus, en France, de formation appropriée digne de ce nom.

Car même si l'image d'Epinal du monde des traders est celle d'un immense casino empli de requins avides d'adrénaline, de pouvoir et d'argent, il est composé aussi de personnes responsables attirées par la stimulation intellectuelle. Pour éviter que leurs concitoyens veuillent leur couper la tête, et parce que les marchés financiers font partie de l'économie moderne, il est essentiel de miser sur la formation et la responsabilisation des traders.

(\*) Enseignant-chercheur en finance à l'Ensaï, Rennes.  
Professeur associé en finance à Audencia, Nantes.